Nouvelles de Suisse

Objekttyp: **Group**

Zeitschrift: **Le messager suisse de Paris : organe d'information de la Colonie suisse**

Band (Jahr): **2 (1956)**

Heft 12

PDF erstellt am: **29.05.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

Courses contre la montre

Les païens qui adoraient le soleil avaient inventé pour la cause le cadran solaire. Ainsi allaient de pair leurs convictions et leur sens de l'heure. Mais lorsqu'on apporta un Dieu aux hommes, ils durent, pour rester fidèles à leur foi, changer de pendule. C'est alors que d'habiles artisans du Moyen-Age se mirent à bricoler dans les ressorts et gardes-chaines, remontoirs et balanciers, grandes et petites aiguilles, afin de nous doter de cartels, chronomètres, montres de Genève, appeaux, routines, œufs de Nuremberg, huitaines et jaquemarts, réveille-matin, coucou-clocks et horloge de Strasbourg.

De tout cela est né le simple oignon de mon grand-père. Il a permis la précision des gestes, l'exactitude des hommes d'affaires ou des amoureux organisés, car un rendez-vous manqué peut vous faire rater votre vie. La course contre la montre peut aussi vous la faire perdre; mais par ailleurs beaucoup d'hommes ne sauraient sinon gagner leur châteaubriand. C'est ce qu'ils nomment le bifteck-minute.

En notre vingtième siècle, les citoyens les plus à cheval sur l'horaire sont, après les astronomes, les mécaniciens de chemin de fer. Chacun possède en son gousset l'oignon du grand-père. Et ceux avec qui j'ai voyagé sur des machines m'ont toujours exhibé fièrement l'outil de leur gagne-pain, la muse d'un métier où la cadence du poète se mesure au tour de roue.

La première fois, ce fut l'équipe de la machine à vapeur sur laquelle Renoir avait tourné la *Bête humaine*, et qui devait nous mener de Paris au Havre. En passant à Médan devant la maison de Zola, la pression baissait dans la chaudière. Le mécanicien consulta sa montre, puis, dans un vacarme de fer, hurla vers son compagnon : « Du charbon! » avant de pénétrer avec un sifflement inhumain dans le tunnel de Rolleboise.

Ensuite ce fut dans la cabine de l'autorail international Dijon-Lausanne-Genève. Après Mouchard, on attaque la longue rampe de vingt pour mille qui, à ce moment-là, était en réparation. A Andelot, traversant la forêt jurassienne à 110, tous phares allumés, le mécanicien Hartmann posa devant lui sa précieuse toquante. « Onze minutes de retard », dit-il. « On les regagnera avant Lausanne ».

Une autre fois, ce fut le contraire : la course contre la montre était dépassée. C'était aux débuts du train drapeau Paris-Dijon-Lyon, à côté du conducteur-électricien Jacques Tonnaire. La règle des trains est d'être ponctuels. Mais ce jour-là, nous avions un ministre dans la manche, ou plutôt dans la première voiture. Tonnaire avait si bien œuvré que, malgré l'horaire serré qui prévoit entre Paris et Dijon la moyenne de 123 kilomètres-heure, nous traversâmes le tunnel de Blaisy-Bas trop tôt, et Tonnaire me dit à regret : « Il n'y a plus qu'à se laisser glisser jusqu'à Dijon » en tapotant dans sa poche la montre de l'ancêtre.

Enfin, récemment, je pus traverser le Gothard sur une machine « Crocodile » de marchandises avec un romancier aux commandes. Pour son *Drame de l'Express du Gothard*, le mécanicien Emilio Geiler a décroché le prix Chatrian. Nous dégringolions le val Leventina vers Biasca, dans un paysage de chutes, un chaos tout baigné de lune, un décor de gravure romantique du XIXe. Fils et petit-fils de cheminots, Emilio sortit alors de sa poche l'oignon du premier Geiler du rail sur le cadran de quoi était gravé un chemin de fer d'époque, fignolé, désuet, dans un geste attendrissant de piété familiale. Mais dans ce geste, et dans cette montre, il y avait autre chose :

L'amour du métier, que l'homme, pour son besoin quotidien d'affection, a traduit sous la forme concrète de l'image.

Arnaud DE MAIGRET.

NOUVELLES DE SUISSE

LA SAISON A SAINT-MORITZ.

L'équipe suisse qui participera aux Jeux Olympiques d'hiver (descente et slalom) s'entraîne actuellement dans la région de Corviglia (altitude 3.052 mètres), sous la direction de Sepp Inmoos, moniteur-chef de l'association suisse de ski.

Saint-Moritz fêtera, cet hiver, le jubilé du « Turf Blanc de Saint-Moritz » : il y aura, en effet, 50 ans que la grande station de l'Engadine a organisé, pour la première fois, des courses de chevaux sur le lac recouvert de neige. Le grand prix de Saint-Moritz sera couru le 5 février.

Le tracé de la fameuse piste de bobsleigh de Saint-Moritz a été amélioré au cours de l'automne 1955 : elle offrira aux concurrents plus de sécurité et leur permettra d'effectuer des descentes plus rapides qu'auparavant. Les grands championnats de bobsleigh auront lieu du 5 au 20 février 1956.

LA SUISSE AUX JEUX OLYMPIQUES D'HIVER 1956.

La Suisse participera aux disciplines suivantes : bob à deux et bob à quatre (deux équipes dans chaque catégorie), patinage artistique (dames et messieurs), patinage de vitesse (500, 1.000 et 5.000 mètres), hockey sur glace, ski (descente, slalom et slalom géant, dames et messieurs), fond (15, 30 et 50 kilomètres), relais (4 fois 10 kilomètres), combiné nordique et saut spécial. La Suisse sera donc représentée dans presque toutes les disciplines.

HOMMAGE AU « PILOTE DES GLACIERS » HERMANN GEIGER.

Le prix de la « Solidarité alpine 1955 », récompense créée par le « Chardon Order », l'institut international qui s'emploie à soutenir la cause de l'alpinisme, vient d'être décerné à Hermann Geiger, le « pilote des glaciers ». Le valeureux aviateur suisse a déjà accompli plus de 4.000 heures de vol, effectué 4.300 atterrissages en haute montagne dans des conditions périlleuses et cela, spécialement sur des glaciers où il a, à 152 reprises, sauvé des alpinistes et des skieurs d'une mort certaine.